

B.D. ■ Les auteurs ont présenté leur œuvre à La Roche-Blanche

Gergovie comme si vous y étiez

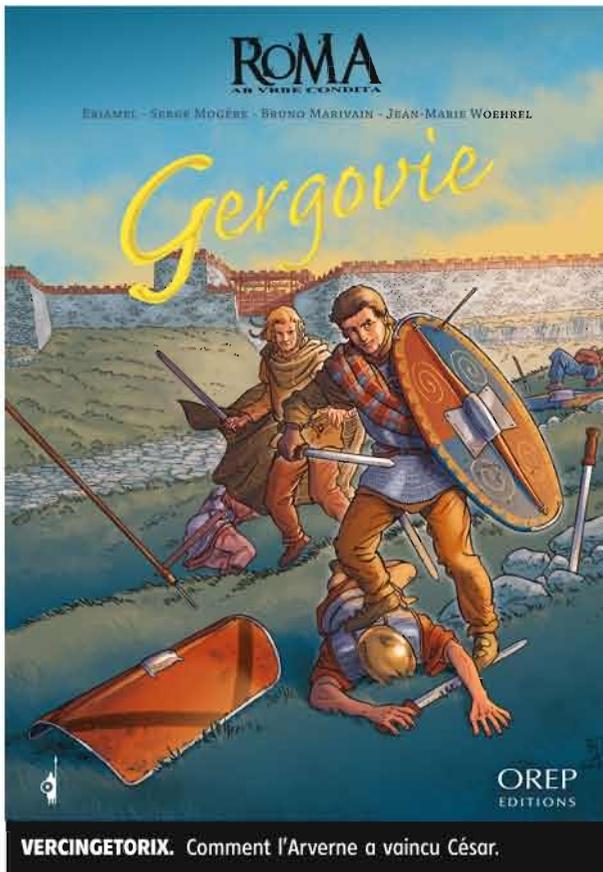
La dernière BD consacrée à la bataille de Gergovie est bien plus qu'une bande dessinée. Un document qui reprend toute l'histoire connue enrichie des dernières découvertes archéologiques tentant même quelques hypothèses... très vraisemblables.

Arnaud Vernet

arnaud.vernet@centrefrance.com

«**G**ergovie ! » La bataille, fondatrice de l'histoire de France aura inspiré les auteurs ces derniers temps. Après un premier ouvrage *Gergovie, la victoire* (*) c'est un nouvel album, sur le même thème, qui a été lancé, jeudi dernier à La Roche-Blanche, sur la commune même où s'est déroulé le terrible affrontement, avant la commercialisation nationale début août.

Ici, deux dessinateurs, Bruno Marivain et Jean-Marie Woehrel, et deux scénaristes, Eriamel et Serge Mogère, ont réalisé un travail de fourmi pour rassembler toute la documentation connue sur le sujet et l'enrichir des dernières découvertes arché-



logiques qui permettent de retracer la bataille avec bien plus de précision qu'on ne l'avait fait jusqu'alors. La découverte de la porte sud de l'oppidum,

par l'archéologue Peter Jude, et de nombreux projectiles retrouvés à cet endroit, ont permis de retracer la bataille avec beaucoup plus d'exactitu-

de qu'auparavant. Des découvertes qui ont par ailleurs permis aux auteurs d'imaginer des hypothèses très vraisemblables. « On ne sait pas quel a été le rôle du site de Gondole, village abandonné par les Gaulois lors de la bataille de Gergovie. Nous pensons qu'il a été utilisé par les légions de César pour y établir un camp » explique ainsi Eriamel.

Hypothèses

Au-delà du récit, les dessinateurs ont traité avec rigueur les paysages de l'époque, les fortifications, les uniformes pour livrer une vision inédite de la bataille. Un travail qui s'enrichit d'une trentaine de pages de documentation, proposant à ce jour l'ouvrage de vulgarisation le plus rigoureux et le plus complet sur le sujet. ■

(*) Les deux équipes avaient précédemment collaboré sur un ouvrage consacré à Alésia avant de se séparer.

➔ « **Gergovie** », Par Bruno Marivain, Jean-Marie Woehrel, Eriamel et Serge Mogère. 96 pages. Édition Orep ; Collection Roma. 18,90 €.

Regard gaulois sur Gergovie

L'association de Saint-Martin-du-Bec AssorHist&BD sort une nouvelle bande dessinée historique. Gergovie retrace un épisode de la guerre des Gaules. Les auteurs sont partis des écrits de César et ont ajouté au scénario les dernières découvertes archéologiques. Le résultat : un nouvel éclairage pour les connaisseurs, et une découverte qui balaie les clichés pour les néophytes.

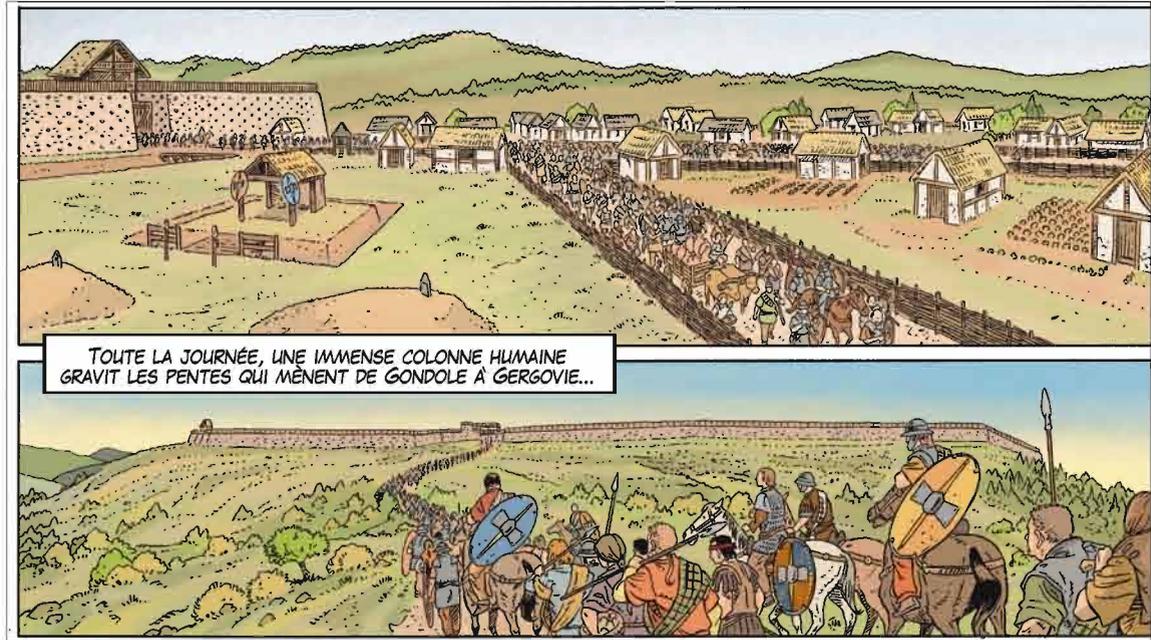
La scène, au fil des pages, se fige à quelques encablures au sud de Clermont-Ferrand. Le plateau de Gergovie, aujourd'hui situé sur la commune des Roches-Blanches, est le théâtre d'une défaite infligée aux légions de César, en 51 av. JC par les Gaulois tout juste rassemblés par leur jeune chef Vercingétorix. Un bref épisode de la guerre des Gaules, qui n'en a guère changé l'issue. Et c'est le vainqueur qui le premier refait l'histoire. César, dans ses écrits, revient sur cette campagne. Voilà le point de départ pour les auteurs de l'association AssorHist&BD, pour aboutir à *Gergovie*, album d'une centaine de pages qui sort ces jours-ci.

Rendre à César, mais...

Le soin du détail dans les dessins, les couleurs respectées mais faites pour mieux comprendre et surtout, dans les bulles et cartouches, on devine le minutieux travail de recouplement qui a été opéré. « *Gergovie, c'était un challenge. L'association sait faire de la BD historique, sur toutes les époques. Même si, mon domaine à moi, c'est la Normandie médiévale* », pose Thierry Lemaire, alias Eriamel. Le résultat, il ne peut que s'en satisfaire, salué par les archéologues et spécialistes. « *Nous nous sommes inspirés des écrits de César sur cet épisode. Cependant, pour compléter le scénario, nous n'avons pas d'autre source à confronter à cette version. Nous avons choisi de compléter par l'archéologie. Là où on a la preuve que César a menti ou enjolivé certains faits, on oppose les récentes découvertes.* » À défaut d'œil gaulois sur Gergovie, le scientifique et la recherche, jusqu'à prendre en compte la vitesse de progression des troupes, à pied, à cheval, chargée, d'un village à l'autre est invoquée. On retrouve César et ses lieutenants, on assiste à l'avènement de Vercingétorix, on met en lumière le stratège expérimenté et homme de l'ombre qui s'est retourné contre le général romain, Commios. Les Gaulois s'organisent pour éviter la soumission, chaque camp compte ses alliés. Le plateau de Gergovie sera lieu de la confrontation.

Recouplements

Cette bataille se conclut en revers pour César. « *Mais la fin de l'ouvrage est ouverte* », reprend Eriamel, qui rebondit sur le long



Page 53, la bataille de Gergovie s'annonce. Les auteurs reproduisent ici les remparts de la cité

travail de recouplement opéré. « *César parle de trois jours de combats pour passer l'Allier, or nous avons calculé qu'en trois jours, le seul point de passage de la rivière ne pouvait se situer qu'à Gondole. Il n'y a ici pas eu de combat. Il fallait faire passer à leur rythme, 60.000 hommes, 18.000 chevaux, 3.000 chariots. Notre théorie est que les Romains ont dû assurer la défense, le temps du chantier de consolidation du passage. Chose jugée plausible par les archéologues. Autant de vérifications enlèvent beaucoup d'images d'Épinal. La démarche est la même sur le rôle que nous donnons aux Gauloises, à Gergo-*

vie. Elles avaient une stratégie de défense en attendant les renforts des combattants. Et il nous faut rappeler que nous ne sommes pas encore dans l'ère judéo-chrétienne », illustre-t-il.

Détails au dessin

L'ouvrage s'apprécie aussi dans le souci du détail apporté au dessin. Camps fortifiés, le génie civil et militaire, les machines de guerre sont plausiblement restitués. Le rendu est d'ailleurs salué par les spécialistes, agrémenté de très nombreuses notes pour comprendre la démarche et l'époque abordée. Une histoire toujours

en mouvement. L'ouvrage tient compte des dernières découvertes, et les recherches se poursuivent aujourd'hui.

Après Alésia, les séries Le casque d'Agris, des Compagnons d'Hasting, de Guillaume le Conquérant et ses fils (notre série estivale, en pages centrales), les face-à-face royaux anglo-normands et français, l'association cauchoise démontre, une nouvelle fois, qu'histoire et bande dessinée ont toute légitimité à être si sérieusement mariées.

■ MARYLISE NANCEL

Gergovie, Ed. Orep, d'Eriamel, Serge Mogère, Bruno Marivan, Jean-Marie Woehrel. 96 p., 18, 90 euros.



Le nouvel ouvrage d'AssorHist&BD
M.N.

neung-sur-beuvron

Soirée culturelle au camping

C'est à la salle du camping que la municipalité et les gérants ont invité la semaine dernière Eriamel, scénariste et dessinateur de bande dessinée, à venir animer une conférence - dédicace sur l'influence que Neung-sur-Beuvron a pu avoir lors de la guerre des Gaules et donc sur la victoire de Vercingétorix sur César lors de la bataille de Gergovie. Eriamel est un passionné d'histoire qu'il transmet au travers d'albums s'adressant tant aux enfants qu'aux adultes. Il retranscrit ainsi le Moyen Age ou la période gauloise grâce aux écrits, telle la guerre des Gaules, mais aussi grâce aux découvertes des archéologues. Pour lui, la réalisation d'un album est un travail de recherche qui doit correspondre au plus près à la réalité.

C'est ainsi qu'il a pu mettre en page sur son album « Gergovie » l'importance historique qu'a pu avoir Noviodunum (Neung-sur-Beuvron) lors de

la conquête de la Gaule par César et ses cohortes. On apprend alors que le site fut certainement le premier contact guerrier entre Vercingétorix et l'empereur. Les nombreux vestiges trouvés sur place démontrent bien que le village était un lieu stratégique et qu'à travers son oppidum, nombre de batailles ont dû se réaliser.

Par la projection de vidéos et par un débat structuré, Eriamel a su conquérir les quelque trente personnes qui sont restées très attentives sur ce nouveau regard sur la commune, et de nombreuses questions s'en sont suivies. Grâce à la bande dessinée, on a pu assister à un retour dans le temps et retrouver les racines du village. Après une séance de dédicace par Eriamel, les participants ont pu continuer le débat devant le verre de l'amitié concocté par les gérants du camping.

Cor. NR : Jean Plouviez



Un public très intéressé par Eriamel.



Un album dédié à Gergovie

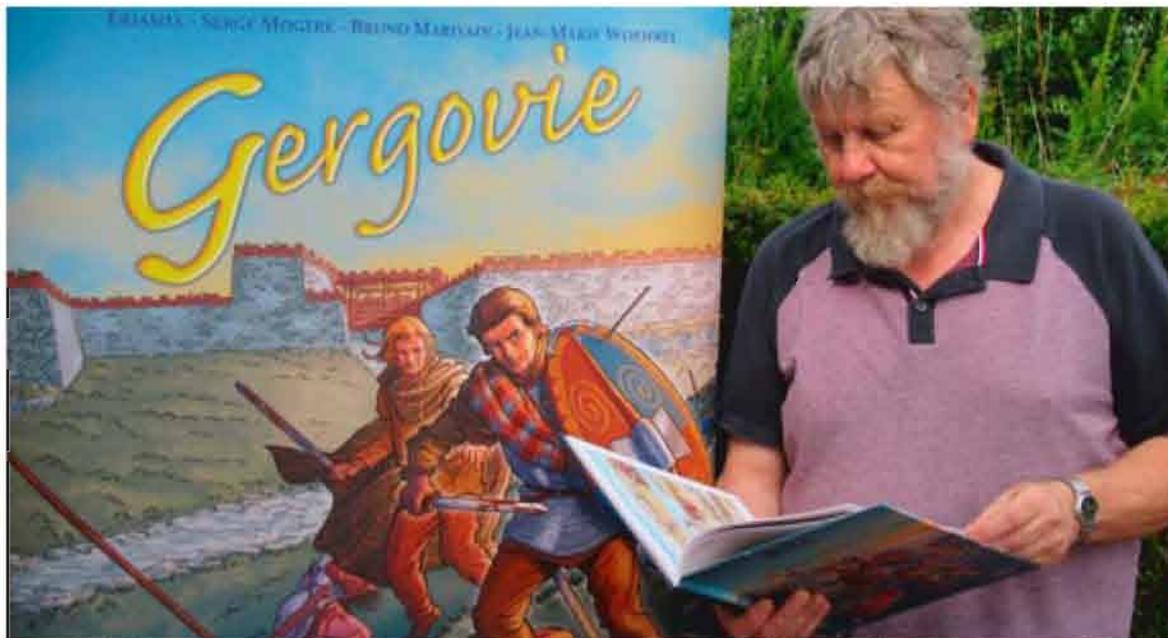
Festival. Ce week-end, AssoR Hist & BD présente une série d'albums régionaux dont un paru cet été.

Plusieurs lecteurs avaient pu apprécier la plume et la volonté de justesse historique de l'association seinomarine AssoR Hist & BD lors du salon du livre d'Évreux. Ce week-end près de la cathédrale, **Eriamel** et Serge Mogère seront cette fois accompagnés du dessinateur Bruno Marivain pour présenter leur tout dernier album, *Gergovie*, au festival BD, qu'ils fréquentent régulièrement. **Pourquoi revenir au festival BD d'Évreux ?**

« L'album est paru cet été et a donc pu passer inaperçu. Ce festival, c'est un peu la reprise après les vacances, même si j'ai animé une petite conférence estivale à Neung-sur-Beuvron (Noviodunum), dans le Loir-et-Cher, où César et Vercingétorix se sont affrontés deux mois avant l'affrontement de Gergovie. »

Dans votre album, réinventez-vous l'Histoire ?

« Non car en définitive, César prendra sa revanche définitive sur Vercingétorix à Alésia. Mais dans ses écrits, il revient sur sa campagne, qu'il enjolive. On peut interpréter les incohérences et les raccourcis



Eriamel, de l'association AssoR Hist & BD, rencontrera les lecteurs aujourd'hui samedi et demain dimanche

qu'il utilise. Nous avons confronté nos sensations et rencontré le plus grand nombre de spécialistes. Des archéologues par exemple. Car quand César arrive en vue de Gergovie, il existe deux autres importantes agglomérations : Corent, dont certains pensent reconnaître la capitale Arverne, et Gondole, avec son

port, son quartier artisanal, sa zone funéraire. Étonnamment, César ne désigne que Gergovie. Nous avons considéré que la cité située au bord de l'Allier avait été évacuée avant l'arrivée des Romains, c'est pourquoi César ne l'évoquerait pas. C'est d'autant plus plausible que Vercingétorix avait demandé quel-

ques semaines auparavant l'évacuation d'Avaricum (Bourges). Quant à la troisième cité, située 9 km plus au sud, César ne l'atteindra pas à la suite de son revers à Gergovie. Nous avons donc consulté les archéologues qui ont fouillé chaque site et, pour celui de Gergovie, nous avons eu la chance de rencontrer

les chercheurs de plusieurs campagnes différentes. »

Votre album évoque six mois de l'année -52. Quel est le point crucial de cette année-là ?

« Nous évoquons tous les événements de l'hiver et du printemps de l'année -52. Le siège d'Avaricum est incontournable et développé dans l'ouvrage. Pourtant, même si la victoire d'Alésia est l'apothéose dans la carrière de César, son coup de maître est sa ruse dans les Cévennes en février. Les images sont donc moins spectaculaires car les deux armées sont séparées par plus d'une centaine de kilomètres mais César, par cette ruse, permet de se voir dégager le couloir rhodanien et peut joindre ses légions qui hivernaient au nord... On connaît la suite. »

INFOS PRATIQUES.

« *Gergovie* » 18,90 €. www.assorbs.com
Festival de la BD et des bouquinistes, aujourd'hui samedi et demain dimanche sur le parvis de la cathédrale d'Évreux et place du Miroir-d'Eau. Quatre-vingts auteurs sont attendus. Un camp de légionnaires sera installé dans la cour du musée. Entrée libre et gratuite. Tél. 06 12 41 07 65.

Magazine

BD



Bataille de Gergovie

Deux scénaristes (Eriamel et Serge Mogère) et deux dessinateurs (Bruno Marivain et Jean-Marie Woehrel) ont plongé dans l'œuvre de César et les travaux d'archéologues d'aujourd'hui pour une mise en bulles (74 planches) aussi fidèle et imagée que possible des batailles autour des sites auvergnats de Gergovie, Gondole et Corent en 52 avant JC. Un album aussi plaisant à lire qu'une aventure d'As-térix, références et précisions historiques en plus. Les auteurs ont visiblement fait des repérages sur place, à Gondole notamment, pour la précision de leur récit.

Orep éditions, 98 pages, 18,90 € (frais de port 6 €), www.assorbd.fr; assorbd@aol.com.

Orléans → Culture

■ Le massacre de Cenabum (Orléans) dans *Gergovie*

Publiée cet été, *Gergovie* est une nouvelle bande dessinée, dans laquelle plusieurs planches sont consacrées à Cenabum (actuel Orléans), ainsi qu'à Vellaunodunum (Triguères) et même Noviodunum (Neung-sur-Beuvron, dans le Loir-et-Cher). Les auteurs de l'ouvrage se sont, en effet, attelés à présenter l'un des épisodes emblématiques de la guerre des Gaules, celui de Gergovie, où le jeune Arverne Vercingétorix, à la tête d'une armée de coalisés, emporta l'une des rares victoires gauloises sur le général romain. S'appuyant sur une relecture rigoureuse du texte *Commentaire de la guerre des Gaules*, dont César est le principal acteur et premier rédacteur, ils proposent, après avoir présenté

les principaux événements du début de l'année 52 (le massacre de Cenabum, la chute d'Avaricum, actuel Bourges...), leur version du déroulement du siège conduit en Auvergne.

Fruit d'une collaboration entre le monde de la bande dessinée et celui de l'archéologie, « cet ouvrage constitue un merveilleux moyen de faire partager les derniers acquis de la recherche scientifique à un large public », souligne Yann Deberge, archéologue protohistorien qui signe la préface.

Assor Hist & BD, 3 le clos du parc, 76133 Saint-Martin-du-Bec. Tél. 02.35.55.79.06. www.assorbd.fr. Également disponible chez Legend BD.

LE BERRY REPUBLICAIN VENDREDI 22 DECEMBRE 2017 7

Cher → Littérature

FÊTES ■ Ils ont été édités cette année et évoquent l'histoire, le récit, la biographie, le patrimoine, etc.

Des livres à mettre au pied du sapin

GERGOVIE

Le titre est trompeur car cette bande dessinée historique évoque, de manière très détaillée, l'offensive de César et ses armées sur la Gaule. Et une large part de cet album est consacrée à la prise d'Avaricum.

Avec, en annexes, des explications et les schémas des machines de guerre fabriquées par les troupes romaines pour prendre la ville. Ce livre est précis, se lit crayon en main, les thèmes historiques étant détaillés.

Gergovie, Ériamel, Serge Mogère, Bruno Marivain et Jean-Marie Woehrel,

Éditions Orep. 96 pages. 18,90 euros.

Ils sont fous ces Normands !

Édition. Il fallait oser. Une maison d'édition normande s'est attaquée à la bataille de Gergovie. Thierry Lemaire et Serge Mogère ont délaissé les Vikings et les légendes normandes pour réaliser une BD historique sur nos autres ancêtres, les Gaulois.

Installé à Saint-Martin-du-Bec, près d'Epouville, depuis 1981, **Thierry Lemaire**, alias **Eriamel** dans l'univers de la bande dessinée, a longtemps sillonné les routes. Acheteur puis VRP pour une société de manutention, il n'est pas un professionnel du monde de l'édition.

À la retraite depuis quatre ans, ce fringant sexagénaire a le temps aujourd'hui de se consacrer à sa passion : la BD historique. « La BD, c'est le hasard, raconte-t-il. J'ai voulu relire un jour les BD que j'aimais quand j'étais gamin, c'est-à-dire des BD des années 60. Et comme je ne les trouvais plus, j'ai réédité avec des amis des classiques comme *Blason d'Argent*. »

On est alors à la fin des années 80. Thierry Lemaire n'a pas encore tête des scénarios de ses propres BD.

C'est son métier de VRP qui va le mettre sur le chemin de l'édition. « Quand on circule dans la région de Giverny, on tombe sur d'anciennes forteresses, des ruines. » Il passe la « frontière » euroïse et tombe à **Saint-Clair-sur-Epte** sur un maire prêt à financer un ouvrage historique sur les Vikings. Ainsi naît la **série l'Epte, des Vikings aux Plantagenêts**, qui compte aujourd'hui quatre volets. Associé au dessinateur **Darvil**, Thierry Lemaire se replonge dans l'histoire très détaillée des conflits entre le roi de France et le duc de Normandie, roi d'An-

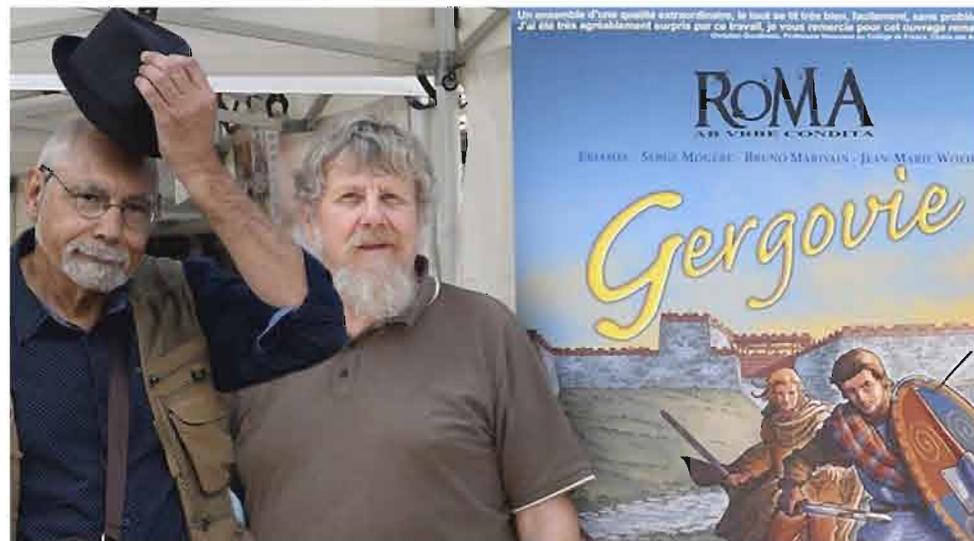
gleterre. Des ouvrages édités sous le label qu'il a aussi créé : **Assor BD**. Une maison d'édition indépendante qui deviendra **Asso Hist** en 2008.

Et cette année, Thierry Lemaire s'est associé avec une autre maison d'édition normande, Orep, pour revisiter un univers bien éloigné des guerriers scandinaves, celui de la guerre des Gaules. « Je n'avais jamais planché sur l'Antiquité. Et en 2016, nous avons édité *Alesia*. Quand on a décidé de nous attaquer à ce projet avec Serge Mogère, Bruno Marivain et Jean-Marie Woehrel, il fallait forcément faire mieux que les auteurs d'*Alesia*. Nous avons mis la barre très haut. »

« Un ensemble
d'une qualité
extraordinaire »

Il part alors sur le plateau de Gergovie. Pour s'imprégner des lieux. Et avoir sa propre lecture des écrits de César. « Le scénario est carrément de niveau universitaire », affirme Eriamel qui a multiplié les rencontres avec notamment des archéologues afin de se forger sa propre théorie sur la célèbre bataille de Gergovie.

Il a été touché par les commentaires postés



Serge Mogère et Eriamel (Thierry Lemaire), deux vieux complices, ont après *Gergovie*, un projet de roman graphique en 2018

par des spécialistes de cette période. « L'ouvrage livre une version plus que plausible du déroulement de la bataille de Gergovie. Il constitue un merveilleux moyen de faire partager les derniers acquis de la recherche scientifique à un large public », écrit **Yann Deberge, archéologue proto-historien basé en Auvergne**. « Un ensemble d'une qualité extraordinaire », renchérit



Christian Goudineau, professeur honoraire au Collège de France. « Une BD pleine de détails qui se veut au plus près des faits rapportés par César, réinterprétés par les historiens et les archéologues à partir des décou-

tes les plus récentes », ajoute **Christophe Maniquet, archéologue à l'Inrap**.

Des avis autorisés qui confortent Thierry Lemaire dans sa démarche. « Nos lecteurs sont davantage des gens qui s'intéressent à l'histoire (70 %) des fans de BD. » Avant de s'attaquer en 2018 à une première pour lui, un roman graphique de 260 pages avec son compère Serge Mogère, il participera au salon de la BD d'Angoulême fin janvier.

Dans les pas de nos ancêtres, les Gaulois

ARTICLES RÉCENTS

- Au programme, deux soirées mensuelles
- Un entraînement sans relâche
- Une tradition bien sympa !
- Dans les pas de nos ancêtres, les Gaulois
- « Deux siècles de recherches en préhistoire au Havre »

ARCHIVES

- janvier 2018
- décembre 2017
- novembre 2017
- octobre 2017
- septembre 2017
- août 2017
- juillet 2017
- juin 2017
- mai 2017
- avril 2017
- mars 2017
- février 2017
- janvier 2017
- décembre 2016
- novembre 2016
- octobre 2016
- septembre 2016
- août 2016
- juillet 2016
- juin 2016
- mai 2016
- avril 2016
- mars 2016
- février 2016
- janvier 2016
- décembre 2015
- novembre 2015
- octobre 2015
- septembre 2015
- août 2015
- juillet 2015
- juin 2015
- mai 2015
- avril 2015
- mars 2015
- février 2015
- janvier 2015
- décembre 2014
- novembre 2014
- octobre 2014
- septembre 2014
- septembre 2014
- août 2014
- juillet 2014
- juin 2014
- mai 2014
- avril 2014
- mars 2014
- février 2014
- janvier 2014
- décembre 2013
- novembre 2013
- octobre 2013
- septembre 2013
- août 2013
- juillet 2013
- mai 2013

CATÉGORIES

- Bloc-notes
- Culture
- Dans nos communes
- Faits divers
- Non classé
- Sports et loisirs
- Travaux
- Vide-greniers, loto...
- Vie associative

SAINT-MARTIN-DU-BEC. Eriamel (Thierry Lemaire), Serge Mogère signent une BD historique sur la bataille de Gergovie saluée par de nombreux spécialistes.



UN ALBUM DE HAUTE QUALITÉ QUI COMBLERA TOUS LES PASSIONNÉS D'HISTOIRE



DANS LE CAMP DE CÉSAR



VERCINGÉTORIX ARRIVE DEVANT LES REMPARTS DE GONDOLE

L'album « GERGOVIE » termine la saga « AssoR BD » puis « AssoR.Hist & Bd » commencée il y a plus de trente ans. En effet, fin 2018, la première maison associative éditrice d'album BD cessera son activité. Pour terminer en beauté, deux de ses piliers, Serge Mogère et Eriamel (Thierry Lemaire) ont donc décidé de tenter l'aventure Antiquité, en effet on les connaissait plus friands d'histoires médiévales de spécificité bien normande, avec cet album.

Eriamel précise : « Pour terminer, c'est donc tout naturellement que nous avons pensé faire une « sortie » plus médiatique pour un album qui décrit des pages de la grande histoire de France. Nous voulions également trouver un coéditeur, ayant une arrière pensée pour l'après Assor. Orep, qui coédite « Gergovie » pourrait être pressenti pour la pérennité de plusieurs de nos albums et nous avons déjà publié un « Alésia » auparavant. Les auteurs sont partis des écrits de César et ont composé le scénario et le dessin en tenant compte des dernières découvertes archéologiques mais aussi des conseils machines de siège que leur a fourni les chercheurs de l'Université de Caen. Les deux complices ont concocté leur histoire qualifiée d'originale et plausible par de nombreux spécialistes (archéologues, conservateurs et chercheurs) auxquels ils avaient proposé quatre postulats pour interpréter les silences et les incohérences du texte de César, oeuvre de propagande du général romain tout en tenant compte des toutes dernières découvertes archéologiques sur le terrain. Très vite, les archéologues ont salué leur sérieux mais aussi leur audace jugée plausible. « Au départ, je travaillais sur les Romains et Eriamel sur les Gaulois » se souvient Serge Mogère. Les scénaristes se sont ensuite rapprochés du rennais Bruno Marivain qui s'est chargé de crayonner les planches de l'album, ensuite un peu plus de la moitié des planches ont été encrées par le jurassien Jean-Marie Woehrel, qu collabore avec l'association AssoR.Hist & Bd depuis de nombreuses années.

Rendre aux Gaulois ce qui n'appartient pas à César...

Pour se faire les deux scénaristes sont partis en Auvergne et visité tous les sites avec des archéologues, et c'est ainsi qu'ils ont découvert qu'à l'époque de la Guerre des Gaules, il n'y avait pas qu'une cité gauloise (Gergovie) qui se présentait à César, mais... trois (Gergovie, Gondole et Corent) très proches l'une des autres. Voilà le point de départ, et l'idée de « corriger » le texte de César n'était pas pour déplaire aux auteurs. Très vite, ils ont détecté les mensonges (souvent par omission) du rédacteur du « Commentaire de la guerre des Gaules ». Coup de chance, autour de Gergovie, sur plusieurs sites ont été découverts des zones de combats (pointe de scorpion, fer de lance, morceaux de casques...), l'étude de la topographie permettant également d'envisager des hypothèses. « Une grande précision, c'est l'appréciation qui ressort immédiatement à la lecture de cet album », c'est ainsi que Vincent Guichard, directeur général du centre archéologique européen de Bibracte commente l'album.

Le souci du détail et des hypothèses jugées plausibles

Le souci du détail et des hypothèses jugées plausibles...

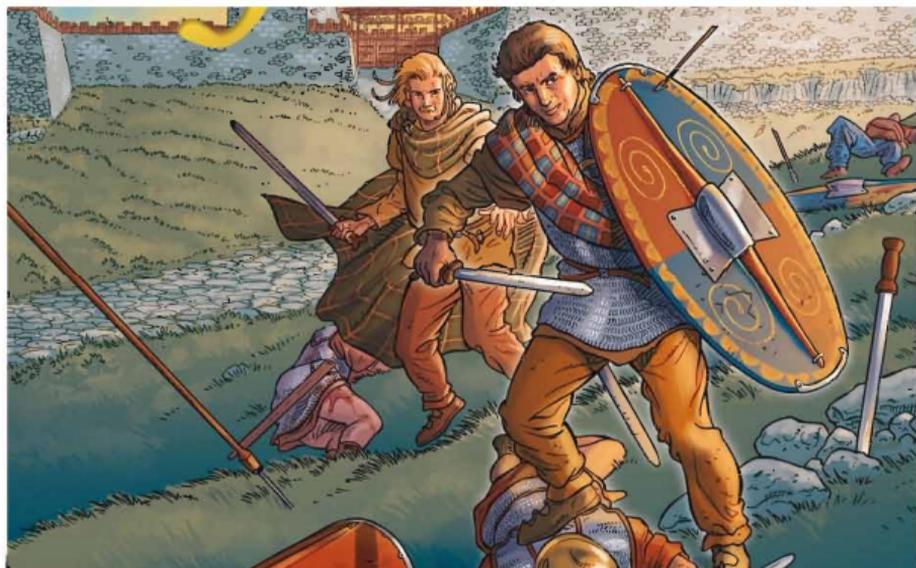
Si l'ouvrage s'apprécie aussi dans le souci du détail, génie civil des camps romains, machines de sièges romaines, costumes, paysages, reconstitution des sites, il s'apprécie également pour les hypothèses qu'il propose : Vercingétorix ne serait pas le chef suprême, faire valoir voulu par César, mais un chef prenant avis d'un conseil de chefs, parmi lesquels, Commios l'Astrébate que les auteurs présentent comme l'éminence grise et Luctérios, l'autre bras droit de Vercingétorix, Luctérios ralliant les peuples des contreforts sud du massif central. Mais ils vont plus loin, partant des dernières découvertes archéologiques de Gondole, la cité située juste en bas de Gergovie, dans la plaine, au bord de la rivière Allier, ils ont réinterprété la fin de la bataille, bien différente des écrits césariens, Eriamel précise : « César évoque trois jours de combats de cavalerie puis indique qu'il passe la rivière. Nous n'avons trouvé qu'un seul point de passage possible. Avant d'arriver à Gergovie, César avait traversé l'Allier à cinq jours de marche plus au nord, en rusant pour ne pas trouver l'armée gauloise face à lui. Avec une armée affaiblie, il lui faut construire un pont à l'abri des attaques. Trois jours par contre c'est juste ce qu'il faut pour construire une passerelle et faire passer à leur rythme 45 000 à 50 000 hommes, 18 000 à 20 000 équidés, 3 000 à 5 000 chariots... bien à l'abri du mur d'enceinte. » Cette enceinte visible de nos jours et encore haute d'une dizaine de mètres entoure le site Gondole, endroit bien connu de Yann Deberg, archéologue protohistorien – Inrap « L'ouvrage est précis, détaillé, documenté et livre une version, plus que plausible, du déroulement de la bataille de Gergovie. Cet ouvrage, fruit d'une collaboration étroite entre monde de la BD et celui de l'archéologie, permet une plongée dans la guerre des Gaules » et il n'est pas le seul, une dizaine de spécialistes vantent la qualité de l'ouvrage. La transmission des connaissances n'a pas été facile, le normand Eriamel après chaque débat téléphonique et internet avec les archéologues, retransmettant les informations au rennais Bruno Marivain, a du se rendre à Rennes, au début de l'année pour repasser tous les crayonnés des planches en revue. Pas simple, certains dessins commençant alors que les sites venaient à peine de livrer leur secret. Bruno Marivain en sait quelque chose. « Pas facile de dessiner quand on n'a pas soit-même vu le site, c'est ainsi que pour les premières représentations de la porte sud de l'oppidum de Gergovie, j'ai été amené à la dessiner plusieurs fois »; Un album de haute qualité qui comblera tous les passionnés d'histoire.

Gergovie, 18,90 euros TTC.

www.assorbs.com

tel 02 35 55 79 06

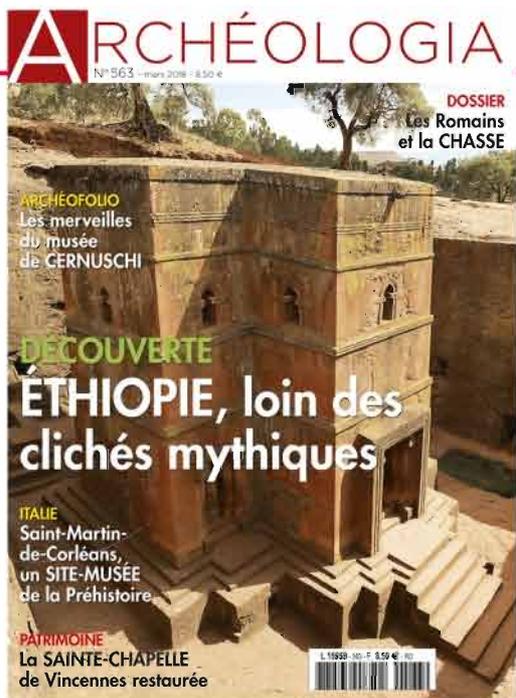
ON EN PARLE

BANDE DESSINÉE ■ Deux des quatre auteurs de *Gergovie* à Bulles en Val

HISTOIRE. La guerre des Gaules commence à Cenabum (Orléans).

Bruno Marivain et Eriamel, deux des quatre dessinateurs et auteurs du dernier album *Gergovie*, sont attendus samedi et dimanche au festival de BD de Saint-Denis-en-Val. Bien plus qu'une bande dessinée, ce document reprend toute l'histoire connue enrichie des dernières découvertes archéologiques. Cet album relate en réalité les cinq premiers mois de l'année 52 de la guerre des Gaules qui commence à Cenabum (Orléans), avec le massacre des comptoirs marchands romains de la cité.

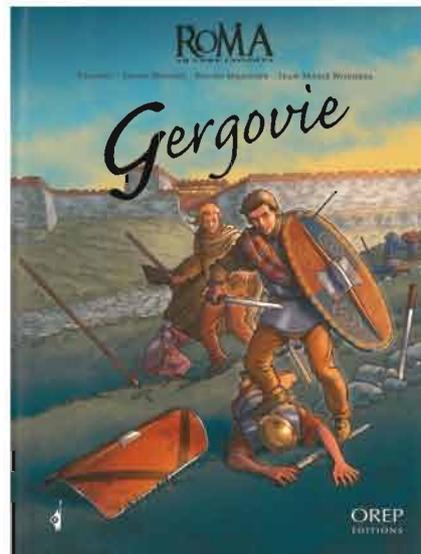
Des planches de l'album ont d'ailleurs été exposées au dernier festival BD d'Angoulême, fin janvier. ■



GERGOVIE EN BD

Avant la célèbre bataille d'Alésia qui vit la victoire des Romains sur les Gaulois, ces deux ennemis s'étaient déjà affrontés à Gergovie, où les seconds sortirent vainqueurs. De cet épisode de la guerre des Gaules, la seule source fut longtemps celle de Jules César et son *Commentarii de Bello Gallico* (*Commentaire sur la guerre des Gaules*), œuvre de propagande dans laquelle le général enjolive son action pour le sénat romain. Cette version biaisée est aujourd'hui nuancée par

les découvertes archéologiques. S'appuyant donc sur les faits rapportés par César, mais également sur le travail des scientifiques, cette magistrale bande dessinée (très dense et pleine de détails sur le génie civil et militaire des deux belligérants) s'immisce au cœur des affrontements qui se déroulèrent de janvier à fin mai 52 avant J.-C. Fédérés par le jeune arverne Vercingétorix (secondé par Commios, un fidèle de César, passé de l'autre côté, et Luctérios), les Celtes choisirent



Gergovie, 2017, Eriamel, Serge Mogère, Bruno Marivain et Jean-Marie Woehrel, Orep Éditions, 96 p., 18, 90 €

de défier les armées romaines. Complété par une préface, un avant-propos précisant les postulats de la narration et un cahier historique présentant l'itinéraire des deux armées, les machines romaines au siège d'Avaricum, le siège et la bataille de Gergovie, comme les fouilles archéologiques anciennes et récentes de ce site, ce volume à de nombreux égards remarquable revient sur les différentes étapes de cet affrontement fondateur. É. F.

Langeac → Vivre sa ville

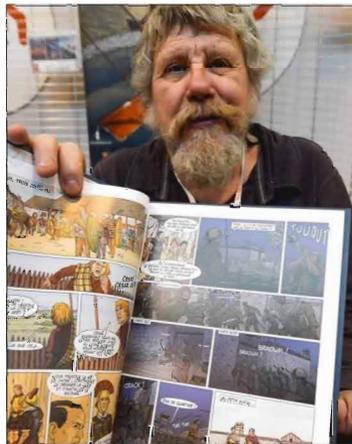
BANDE DESSINÉE ■ Etiamel, auteur de « Gergovie » dédicace son dernier ouvrage ce week-end à Langeac Langeac, entre pays vellave et bataille de Gergovie

Langeac, capitale de la bande dessinée ce week-end grâce à son festival « Terre de bulles », se trouve à mi-chemin entre deux épisodes de la guerre de Gaules de l'année 52 avant J-C..

En février 52 débute la fausse traversée des Cévennes par César. Après s'être arrêté dans la capitale des Helviens (oppidum de Jastres), il pille le pays Vellave, laissant croire à une montée vers la capitale Arverne par le sud. L'aventure se termine par la bataille de Gergovie et à Gondole à la mi-juin. Entre les deux,

il y a aussi « Gergovie », album réalisé par les scénaristes Etiamel, présent ce week-end en cité Saint Gal, et Serge Mogère. « Gergovie » se concentre sur les faits historiques issus de l'œuvre narrée par César lui-même dans « La guerre des Gaules », ainsi que sur de récentes découvertes faites sur le terrain par les archéologues. Les

HISTOIRE. Le scénariste de « Gergovie » Etiamel, est présent ce week-end sur « Terre de bulles ».



scénaristes, ainsi que les illustrateurs Bruno Marivain, Jean-Marie Woehrel, et Nathalie Arilla, proposent une reconstitution des faits aussi fidèle que possible. Pour ce faire, ils se nourrissent des dernières découvertes, des techniques militaires retrouvées sur le site, ainsi que de l'interprétation la plus réaliste possible du scénario de la bataille de Gergovie. Au commencement de cet album, le lecteur se retrouve immédiatement propulsé dans les premiers jours de l'hiver 53-52

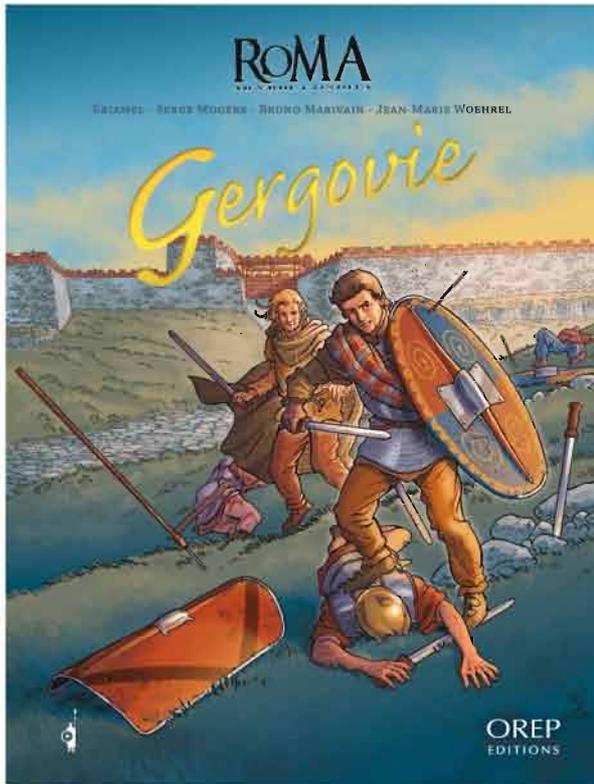
avant J-C, avant de vivre chronologiquement les événements qui vont mener à l'affrontement des Gaulois et des romains, à l'oppidum de Gergovie. Cet album livre donc une vision réaliste de ce moment d'Histoire, très connu de par la version propagandiste de Jules César en personne, et apporte des faits nouveaux qui raviront tant les passionnés d'histoire et que les néophytes. ■

► **Pratique.** Aujourd'hui samedi 7 avril, dédicaces avec les auteurs à la médiathèque de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures.



ACTUALITÉ B.D.

HISTOIRE



Gergovie

Eriamel (scénario)
Serge Mogère (scénario)
Bruno Marivain (dessins)
Jean-Marie Woehrel (dessins)
Nathalie Arilla (couleur)
Co-éditions OREP et AssoR Hist & BD

S'inspirant des plus récentes découvertes archéologiques pour réaliser cet album, les auteurs nous livrent une version plausible du déroulement de la bataille de Gergovie, saluée par la communauté scientifique.

Le résumé de l'album...

À l'hiver 53-52 avant notre ère, César est parti en Italie ; c'est le moment que choisissent les Gaulois pour se révolter, et la mise au supplice d'un chef sénon, Acco, en a été le déclencheur. Dans l'ombre, deux chefs gaulois, Commios l'Atrebate, venu du nord des Gaules, et Luctérios le Cadurque, voisin de la Provincia Romaine, tous deux reconnus pour leur autorité naturelle, vont tout faire pour que Vercingétorix, un jeune chef Arverne, bon tribun, soit désigné chef de la coalition.

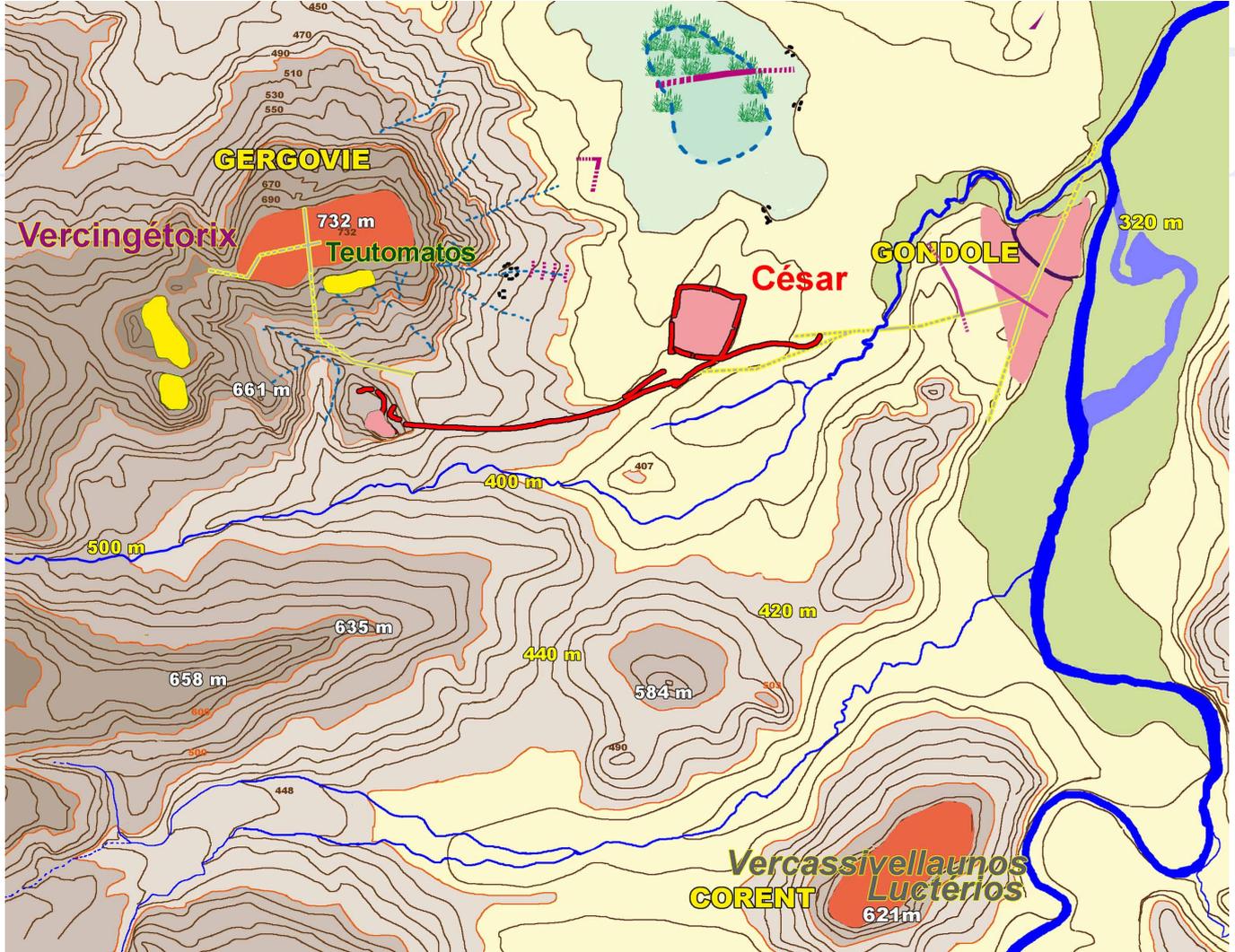
Pour empêcher César de rejoindre ses légions, toutes basées au nord-est des Gaules, il reste à convaincre les Éduens de se rallier à la coalition gauloise. En effet, leur territoire est situé un peu plus au nord de la confluence, entre le Rhône et la Saône.

Pendant que Vercingétorix marche sur le pays des Bituriges pour les convaincre de le rejoindre, César se retrouve face à Luctérios. Il comprend qu'il va devoir ruser... Après une halte chez les Helviens, il

franchit les cols cévenols et pénètre en pays vellave, faisant croire à une attaque par le sud de l'Auvergne. L'information parvient rapidement à Vercingétorix au moment où ce dernier atteint les rives de la Loire, limite du pays éduen. Vercingétorix décide alors de revenir en pays arverne.

César, à cet instant, a déjà laissé Brutus ; il redescend avec une faible escorte dans la vallée du Rhône, puis remonte vers ses légions. Cependant, cette ruse ne tient qu'un cours instant ; en effet, Luctérios, qui suivait les mouvements des troupes romaines en pays vellave, oblige Brutus à suivre César trois jours plus tard.

Luctérios se dirige vers le Nord, en longeant l'Allier, et retrouve Vercingétorix. Cependant César a déjà rejoint ses légions dans le pays sénon. Tout n'est pas perdu pour les Gaulois, car César attend Labienus qui vient du pays des Trévires (Trèves). Peut-être, alors, les Gaulois ont-ils encore une



Ci-dessus : carte représentant les traces de retranchement et la situation des trois oppida (avec la position des belligérants, dont celle plausible de Luctérios et Vercassivellaunos hors de la défense de Gergovie).

chance de renverser l'alliance qu'ils savent fragile entre les Éduens et César. Mais, la cité de Gorgobina est un réel obstacle sur leur marche...

César, avec douze légions, entreprend de punir les Carnutes (région d'Orléans), puis les Bituriges, obligeant ainsi Vercingétorix et les autres chefs à lever le siège de Gorgobina. Avaricum (Bourges), leur capitale, résiste... Les jours passent, les Gaulois ont pra-

tiqué la stratégie de la terre brûlée. Les légionnaires ont faim, et les fourrageurs romains sont sans cesse attaqués par les hommes de Vercingétorix... Au bout de quelques semaines, Avaricum tombe. César entre alors en pays éduen pour y rétablir (provisoirement) l'ordre dans les conflits politiques entre les familles éduennes. Puis, se mettant à la poursuite de l'armée de Vercingétorix, il se dirige vers Gergovie.

Un album BD pour mieux approfondir l'histoire

Si les auteurs de « Gergovie » ont choisi la bande dessinée, c'est que leur approche du texte de César va tenir compte également des dernières découvertes des chercheurs ; grâce à elles, l'archéologie peut être interprétée, et la poliorcétique peut aider à reconstituer tel ou tel siège. La bande dessinée oblige à ne choisir qu'un seul schéma possible – contrairement au livre – et, de là,

impose une importante réflexion avant de faire un choix scénaristique qui soit plausible. En renfort à ces riches valeurs ajoutées sont incluses dans cet album des informations supplémentaires, des cartes, des documents que le lecteur découvre dans un important cahier pédagogique publié en fin d'album.

Raconter l'histoire par l'illustration permet éga-

lement de corriger les fortes images d'Épinal véhiculées par certaines BD dans lesquelles on est tant surpris par les costumes des protagonistes qu'on s'en frotte les yeux... Des Gaulois en pantalon, avec cottes de mailles et casques d'acier, face à des Romains jambes nues et casque de bronze... voilà pour la réalité historique.

Les auteurs de « Gergovie » se sont appliqués sur chaque détail des sites dessinés, en particulier ceux de Jastres (capitale des Helviens), Corent, Gondole et Gergovie, les principales cités arvernes. Les machines de siège ont été reconstituées, telles les balistes, les scorpions, également les tortues de siège, les faux... On apprend encore que les Gau-

lois avaient des machines pour capturer les faux romaines. On voit même les Romains éteindre un début d'incendie, en haut d'une tour de siège, à l'aide d'un système d'arrivée d'eau sous pression !!!

La bataille de Gergovie se développe sur plus de trente pages et à l'échelle des trois cités voisines de Gondole, Corent et Gergovie. Chacun des sites, ayant fait l'objet de fouilles et de recherches, est dessiné avec un soin absolu : sanctuaire et tribunes en hémicycle pour Corent ; quartier artisanal, remparts avec porte et zone funéraire pour Gondole ; mur basalte et porte sud pour Gergovie. Le camp de César, quant à lui, est dessiné suivant les découvertes réalisées par les chercheurs.

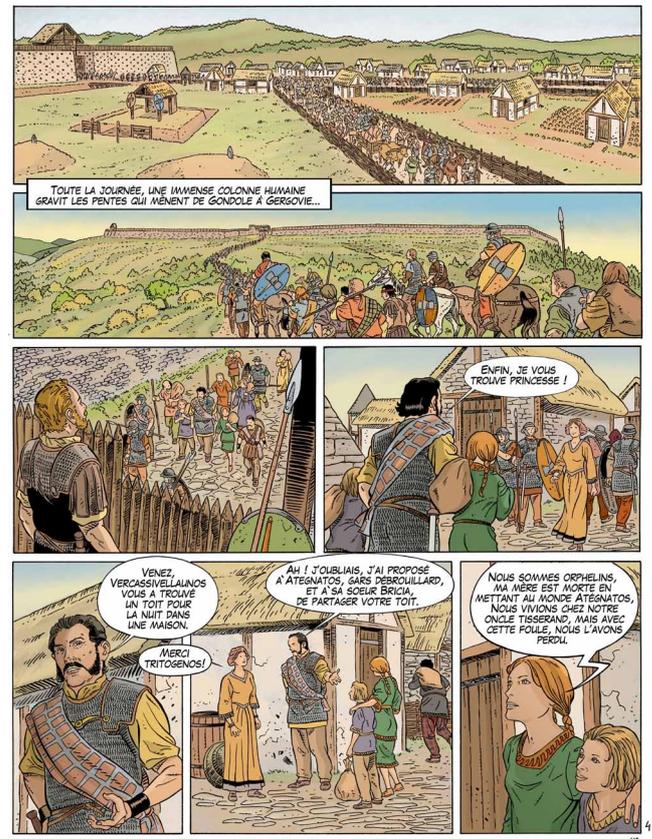
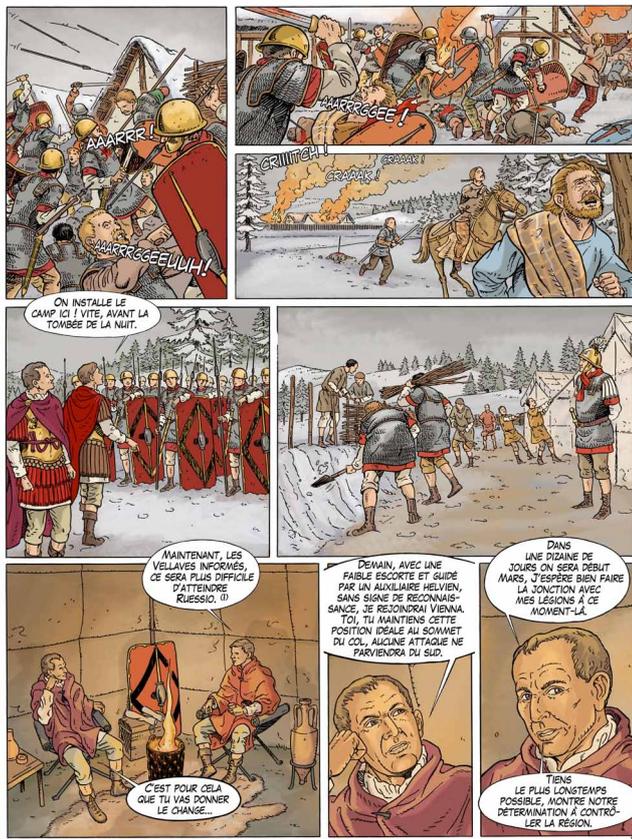
Des hypothèses nouvelles et plausibles

L'album « Gergovie » commence par un avant-propos qui résume bien la proposition qu'on fait les scénaristes aux chercheurs. Il donne la méthodologie choisie par les auteurs pour interpréter le texte césarien. Si, effectivement, Vercingétorix est bien le chef tribun de la coalition – le faire valoir indiqué par César –, il n'en demeure pas moins que le véritable stratège, le penseur, l'opposant principal au chef romain est, sans doute, Commios l'Atrébate (région d'Arras). Luctérios semble également influent auprès des royaumes gaulois au sud du Massif Central. Dans l'album « Gergovie », Commios et Luctérios jouent un rôle important pour la désignation de Vercingétorix comme chef de la coalition contre Rome. Et c'est parce qu'il devient chef de la coalition, qu'il reprend le pouvoir en pays arverne où, accompagné par d'autres chefs, il renverse son oncle. Cela n'empêche pas les auteurs de respecter, en grande partie, le « De Bello Gallico », Commios et Luctérios sont bien absents des événements du siège de Gergovie par le général romain.

Commios est un homme de l'ombre... Pendant que Vercingétorix, en militaire avisé, traque les fourrageurs de César autour d'Avaricum, Commios se rend en pays éduen, et propose un plan au clan familial qu'il sait proche de rompre avec les Romains. C'est à ce moment-là que le chef atrébate, dans l'ouvrage, entre véritablement en jeu. Lorsque la cité des Bituriges tombe aux mains des Romains, il part rejoindre les Aulerques et les Parisii. Puis Commios quitte l'album, mais son rôle explique l'issue de la bataille qui va se jouer.

César se rend à Decetia où il doit arbitrer le conflit entre les familles éduennes, et ce sont les (futurs) opposants de César qui prennent la main. C'est à cet endroit que César doit se séparer de Labienus. Ce dernier, ainsi qu'une partie des légions, montent vers le Nord afin de combattre une nouvelle coalition gauloise.

Le rôle de Commios n'est pas une totale nouveau-



Ci-dessus à gauche : un moment important de l'année -52, le passage par les Cévennes est finalement une ruse de César, pour passer par le couloir rhodanien. A droite : l'album tient compte de la topographie et occupation des lieux ; les habitants de Gondole évacuent leur cité pour se rendre à Gergovie. Ils passent sur une voie palissadée entre la zone religieuse et funéraire et le quartier artisanal, au loin à gauche les remparts de Gondole.

té. ...D'autres ouvrages relatent, en effet, le rôle joué par le chef atrébate. Dans « Gergovie », une autre hypothèse – véritablement nouvelle – apparaît en fin d'album. Elle indique à quel endroit s'est terminée pour César la bataille de Gergovie.

Outre le fait que l'album indique assez clairement la position des belligérants tout au long du siège, définit concrètement le rôle des femmes gauloises à Gergovie, c'est la fin de la bataille qui a fortement interpellé les auteurs...

Ils ont là exploité tous les résultats des diverses campagnes de fouilles en bassin clermontois. En recoupant avec les recherches d'historiens sur les effectifs en hommes, équidés, chariots machines qui accompagnent un ensemble formé de plusieurs légions,

ils ont pu analyser les temps de cheminements, ...

Aussi, les mêmes auteurs sont en capacité de contester le texte de César, apportant à certains de ses écrits une version variable qui semble tout à fait plausible, comme peut l'être l'épisode sur Gondole : la cité, en effet, semble avoir été le point de passage obligé de César pour fuir les Gaulois, comme l'ont démontré les découvertes archéologiques dans le quartier artisanal de Gondole. Retranché dans la ville gauloise derrière d'importants remparts (dont les vestiges encore aujourd'hui mesurent près de dix mètres de hauteur), César fait construire un pont sur l'Allier, et trois jours sont nécessaires pour la construction et le passage de son armée qui détruit le pont derrière elle...**Alphonse Christian**

Gergovie. De Eriamel (scénario) Serge Mogère (scénario), Bruno Marivain (dessins) Jean-Marie Woehrel (dessins) Nathalie Arilla (couleur)

96 pages -74 planches BD. Editions Assor Hist & BD, www.assorbd.fr, prix de vente : 18,90 €.